

Football/Argentine

La statue de Messi cette fois coupée au niveau des chevilles à Buenos Aires

AFP

Buenos Aires/Argentine

NOUVEL acte de vandalisme contre la statue de Lionel Messi à Buenos Aires : hier, lundi, il ne restait plus que le socle de béton et les deux pieds, la statue ayant été sectionnée au niveau des chevilles, a constaté l'AFP.

La dégradation est survenue dans la nuit de dimanche à lundi et les vandales n'ont pas emporté la statue. Des photos diffusées dans la presse argentine la montrent gisant au sol sur le Paseo de las Glorias (Promenade des Gloires), où trônent des statues de figures du sport argentin. L'œuvre devait être restaurée dès cette semaine



Photo : D.R.

La statue de la star argentine, Lionel Messi, une fois de plus victime d'acte de vandalisme à Buenos Aires.

par les ateliers de la Mairie de Buenos Aires. Inaugurée en juin 2016, la statue de Messi, balle au pied, avait déjà été la cible d'un acte de vandalisme début 2017. La tête et les bras avait alors été coupés. En 2016, celle représentant l'ancienne joueuse de tennis Gabriela Sabatini avait également été dégradée, des voleurs lui ayant

subtilisé sa raquette. La Promenade des gloires est située dans un quartier de la capitale argentine proche de l'estuaire du Rio de la Plata, très fréquenté le week-end, une allée où le basketteur Manu Ginobili, le tennisman Guillermo Vilas, le pilote de F1 Juan Manuel Fangio ou le rugbymen Hugo Porta ont également été honorés.

Coupe d'Europe

Privée de Mondial, l'Italie se console avec l'indice UEFA

AFP

Rome/Italie

LE tirage au sort ? Quel tirage au sort ? Vendredi à l'heure où se constituaient les poules d'un Mondial où elle ne sera pas, l'Italie du football a fait comme si de rien n'était et cherche désormais à se consoler avec ses clubs dans les compétitions européennes, à commencer par la Roma qui reçoit Qarabag et la Juve qui se déplace chez l'Olympiakos aujourd'hui en Ligue des champions.

Il y avait quelque chose de presque comique à découvrir les premières pages des quotidiens sportifs italiens vendredi : A la Une du Corriere dello Sport, rien, à part une allusion dans le titre "affrontement mondial" consacré au choc Naples-Juventus du soir en championnat. Et pour TuttoSport, juste un minuscule encadré en bas de page, "tirage au sort du Mondial, on va faire les voyeurs".

En haut de la Une de la Gazzetta dello Sport, on trouvait bien une photo de l'ancien sélectionneur Gian Piero Ventura à la plage. Sous le titre "Le Monde est à Moscou, Ventura est à la mer", le grand quotidien sportif laissait donc une petite place amère à la Coupe du Monde, mais l'Italie déjà regardait ailleurs.

Vers son championnat, pour commencer. La Serie A est un refuge et les Italiens n'ont même pas à faire semblant de s'y intéresser car elle est cette saison réellement passionnante. Quatre équipes - l'Inter Milan, Naples, la Juventus Turin et l'AS Rome - se tiennent en quelques points après 15 journées et peuvent vraiment croire au titre.

Pommade•Moins défensif qu'il y a encore quelques années, le jeu s'est débridé, porté par de grands buteurs (Icardi, Higuain, Dzeko, Immobile) et par les idées d'entraîneurs imaginatifs et innovants, comme



Photo : D.R.

Les Argentins Gonzalo Higuain et Paolo Dybala sous les couleurs de la Juventus Turin pour laver l'affront subi par le football italien.

Massimiliano Allegri à la Juve, Maurizio Sarri à Naples ou les prometteurs Simone Inzaghi (Lazio Rome) et Eusebio Di Francesco (Roma).

Et puis il y a les Coupes d'Europe, où les équipes italiennes sont toujours en course pour un Grand Chelem des qualifications qui serait une pommade efficace sur la grave blessure à l'orgueil qu'a été l'élimination de la Nazionale en bar-

rages du Mondial face à la Suède.

Du côté de la Ligue Europa, le travail a déjà été fait et bien fait. Les trois équipes engagées en phase de poules sont en effet assurées de disputer les 16es de finale avant même la dernière journée jeudi. L'AC Milan et la Lazio sont même sûrs de terminer premiers de leur groupe, ce qui sera aussi le cas de l'Atalanta Bergame en cas

de succès face à Lyon. En Ligue des Champions, tout est encore possible, d'un improbable zéro sur trois à un superbe trois sur trois pour la Juventus, la Roma et Naples, sachant que les deux premières ont leur destin entre les mains. Malgré un parcours un peu chaotique, la Juve, finaliste de deux des trois dernières éditions, sera en effet en 8es à coup sûr si elle s'impose mardi sur le terrain de l'Olympiakos, déjà éliminé et qui finira dernier quoi qu'il arrive. Et si elle n'y parvient pas, il faudrait encore que le Sporting Lisbonne batte Barcelone pour que la Juve soit éliminée.

Un bel indice•Très bien placée également, la Roma a simplement à faire au moins aussi bien à domicile contre le modeste Qarabag que l'Atletico Madrid à Londres face à Chelsea pour poursuivre sa route. Naples, en revanche, devra compter sur un coup de main de Manchester City. Pour passer, l'équipe de

Maurizio Sarri doit en effet s'imposer à Rotterdam face au Feyenoord et espérer que City l'emporte sur la pelouse du Shakhtar Donetsk.

Mais quoi qu'il arrive cette semaine, les bons résultats du début de saison ont aidé à remettre le calcio en bonne place sur la carte du football européen, comme le montre la troisième place de l'Italie à l'indice UEFA, chipée fin septembre à l'Allemagne pour la première fois depuis 2010. Sur la saison en cours, l'Italie est deuxième à égalité avec l'Espagne, assez loin de l'invincible Angleterre mais bien au-dessus de l'Espagne et de la France. Et au classement général établi sur cinq ans, les Anglais ne sont pas très loin et la Serie A pourrait s'installer à la deuxième place en fin de saison, une fois retiré l'exercice 2013-2014.

En Italie, on n'a pas la Coupe du Monde, mais on a l'indice UEFA. On se console comme on peut.

Irak

Mohammed Dawood, 17 ans et l'avenir du foot mondial devant lui

AFP

Bagdad/Irak

MOHAMMED Dawood, 17 ans, est un jeune prodige du foot irakien. Mais il n'est pas seulement la coqueluche des amoureux du ballon rond de son pays : il est le seul joueur arabe recensé parmi les espoirs du football mondial.

Ce Bagdadi fan de foot espagnol ne pensait pas, il y a deux ans encore, jouer un jour dans la cour des grands. Mais ses trois buts le mois dernier lors de la Coupe du monde des moins de 17 ans en Inde -- sur les cinq marqués par l'Irak -- ont changé la donne.

Le journal britannique The Guardian l'a classé parmi

les 60 jeunes joueurs qui feront l'avenir du football dans le monde. Il y est l'unique joueur d'un pays arabe.

Cette distinction l'a rendu "très fier", dit à l'AFP le jeune attaquant, encore peu à l'aise avec cette soudaine célébrité. Et d'ajouter aussitôt, le front mangé par une épaisse mèche de cheveux noirs: "j'espère être à la hauteur de cette sélection".

A l'automne 2016, le foot international découvre cet Irakien à la mâchoire carrée et petits yeux noirs cachés derrière de fins sourcils de la même couleur, venu d'un quartier populaire et jusqu'ici cantonné à des clubs sans grande envergure de la capitale irakienne.

Lors du Championnat



Photo : D.R.

Mohammed Dawood, un jeune prodige du football irakien et mondial.

d'Asie de football des moins de 16 ans, il est sacré meilleur buteur de la compétition, avec six goals au compteur, dont trois décisifs en demi-finale contre le Japon.

Pour la première fois de son histoire, l'Irak emporte même dans la foulée la finale, gagnée face à l'Iran aux tirs au but.

Depuis, "des entraîneurs s'intéressent à moi", reconnaît-il, "mais on ne devient pas comme ça une star". "Le foot réclame de la sueur et de la patience et le succès et la gloire n'arrivent jamais sans se fatiguer".

Son ascension fulgurante, Dawood dit la devoir à une personne: Qahtan al-Rubaye, l'entraîneur de l'équipe nationale des moins de 17 ans.

"C'est grâce à lui que je suis arrivé là où j'en suis aujourd'hui", affirme-t-il à l'AFP lors d'un entraînement.

En 2015, Rubaye vient le voir jouer avec al-Khoutout à Bagdad, un club de seconde division. Peu après, il l'appelle pour rejoindre son équipe. "Il m'a surpris car les coaches en général se concentrent sur les jeunes talents des grosses équipes", avoue Dawood.

Et l'entraîneur ne regrette pas son choix. "Je suis en confiance quand il est sur le terrain. Il est doué et il sait marquer des buts", affirme-t-il à l'AFP. "Il va devenir l'un des meilleurs joueurs. Je suis fier de lui et de l'avoir choisi".